Bill VIOLA

L’œuvre de Bill Viola est en rapport avec **la question de la présentation**

-Le rôle et la place du spectateur

-La place de la vidéo et des nouvelles technologies dans l’Art Contemporain

-L’Impact des innovations techniques dans le traitement de l’image d’aujourd’hui

-Le rapport à l’histoire de l’art et de l’histoire

-L’oeuvre entre tradition et expérimentation

A/ Repères biographiques

1951 Naissance de Bill Viola à Flushing

Vit travaille actuellement à Long Beach Californie

BV et Kira Perov

1°/ Formation

- Au College of Visual and Performing Arts de l'Université de Syracuse dans l'État de New York :
- Etudie la peinture et les arts graphiques mais mise à distance vis-à-vis de l'enseignement très académique.

- A vingt ans (1971), il intègre la section des studios expérimentaux, découverte de la vidéo et la musique électronique.

- Découverte d'un tout nouvel équipement d'enregistrement vidéo, l'enregistreur portable Portapak de Sony, un ensemble caméra et magnétoscope à bande singulièrement léger et maniable pour l'époque =
  - des possibilités nouvelles et orientation pour son travail et ses évolutions futures.

2°/ Les 1°expositions

- 1973 1° exposition à New York
- 1976-1981 collaboration avec les principaux représentants de l'art vidéo à NY= Nam June Paik et Peter Campus
- 1978 Collaboration avec Kira Perov photographe et vidéaste qu'il épouse en 1980. Directrice de son atelier collaboratrice permanente

Premières bandes vidéos et installations

Entre autre:

- *The Reflecting Pool* (1977-1979) https://www.youtube.com/watch?v=GHdX7sApIMc vidéo 7’

Reflecting Pool 1977/79

- Un homme sort de la forêt et s'installe debout au bord d'une piscine. On peut distinguer son reflet dans l'eau. Il saute et son corps se fige, suspendu en l'air. Le reflet a disparu.

Pour aller plus loin

Site newmedia-art.org

http://www.newmedia-art.org/cgi-bin/show-oeu.asp?ID=150000000034589&lg=FRA

Site officiel http://www.billviola.com

3°/ Expériences importantes

- À six ans, il manque de se noyer dans un lac, où il joue avec son cousin. Il passe de longues secondes sous l'eau avant d'être repêché in extrémis.
- Il dit avoir vécu une expérience physique et sensible très forte d'immersion, accompagnée selon ses propres termes d'une contemplation heureuse d'un monde subaquatique.
- La composante visuelle et esthétique influera fortement sur son œuvre à venir. Cet accident sera réinterprété plus tard par l'artiste comme une sorte de **deuxième naissance.**

Il en sort de cette expérience

- Des relations qu'il travaillera dans ses œuvres
- Disparition et mises au monde
- Baptême et révélation
- Traversée du monde terrestre et de l'au-delà

- Recherches sur la condition humaine , la mort, la naissance mais aussi la souffrance, les passions, le passage et la transmission

Par ailleurs, il voyage beaucoup dans le monde

- Recherches sur différentes formes de spiritualités.
- Questionnement sur le visible et l'invisible.
- Recherches sur les questions de religion et de tradition (mirages, marches sur le feu, soufisme bouddhisme …)

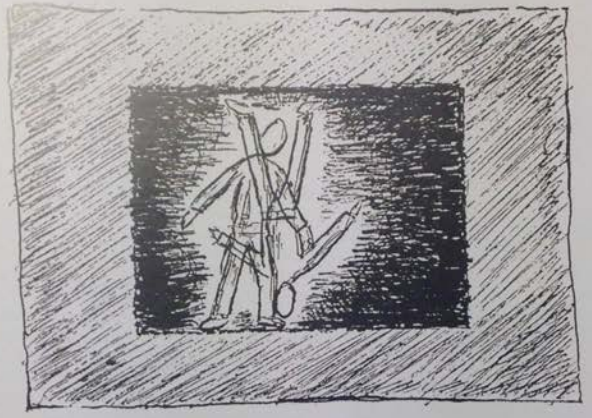
- Importance dans son travail de la rencontre des lieux personnes et œuvres de l'esprit = le rêve, les déserts, l'identité, les limites et frontières…

Sur le plan technique

- Explore de nombreuses formes d'enregistrement et de transformation de l'image vidéographique puis numérique.
- Bill Viola attribue à la technique une place d'autant plus discrète qu'elle est sophistiquée, toujours au profit d'une confrontation plus forte et plus personnelle du spectateur à ses images.

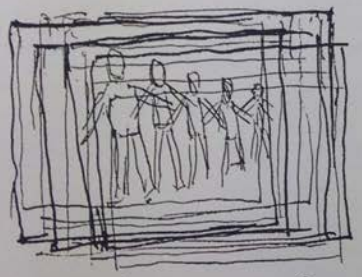
THE VEILING

Layers of translucent scrim material catch and diffuse the light of the images



Intersecting
Interpenetrating
Images

Central Scrim - Images from both projectors meet and align. Figures superimpose



Receding/Advancing Figures -
Parallel surfaces of scrims catch light of image and pass through rest to deeper scrim layers.

The 10,000 Veils of Allah

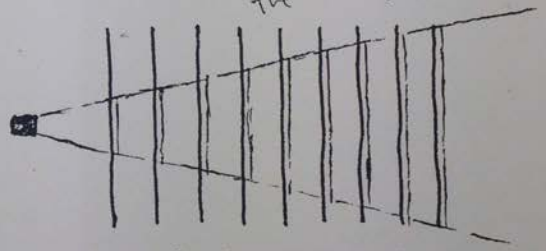


Image light passes through layers of material. It expands in size while getting more dim and diffuse.
Light from one projector crosses with the other

Le travail préparatoire:
Le dessin et la prise de notes

Bill Viola filme avec un nombre d'images par seconde supérieur à la vitesse de projection, puis projette ces images à la vitesse normale ce qui donne cette impression d'un déroulement très lent de l'action.
L'extrême ralenti de l'image n'a ici rien de sensationnel ou de spectaculaire.
Il permet de porter un regard différent, nouveau sur les tensions qui animent les visages et les gestes

B/ Les différentes problématiques inhérentes à son travail

- 1°/ Conditions de présentation et de réception du travail
- 2°/ Le spectateur, sa place, son rôle
- 3°/ Éloge de la lenteur
- 4°/ Narration et théâtralité
- 5°/ Les références à la peinture

1°/ Conditions de présentation et de réception du travail de Bill Viola

- Il s'agit souvent d'installations dans des espaces de grandes dimensions.
- Les lieux sont toujours plongés dans l'obscurité

  → Mise en condition pour le spectateur pour quitter le monde réel et plonger dans un lieu incertain sombre possiblement inquiétant

  → Le spectateur observateur devient spectateur acteur - importance de son engagement

The sleepers 1992

https://www.youtube.com/watch?v=rARwfhpHkXk

Installation. Immergés dans de l'eau au fond de sept barils, sept moniteurs diffusent chacun en boucle le visage d'une personne endormie en gros plan. La pièce est plongée dans l'obscurité, la seule lumière étant celle qui provient des barils et qui se diffuse, bleutée, dans la pièce.

- « ***Mon travail c'est comme un plongeon dans l'eau ; pour voir l'œuvre, il faut se mouiller.*** »

- Importance de la métaphore de l'eau et de sa présence .

The crossing 1996

The crossing 1996

- Cette installation vidéo et sonore sur deux écrans mis dos à dos présente un personnage qui vient à la rencontre du spectateur en marchant sur une vingtaine de mètres puis s'arrête au premier plan. Sur l'un des écrans, il est peu à peu submergé par une pluie qui se transforme en une violente chute d'eau ; sur l'autre, des flammes montent du sol et l'embrasent progressivement. Il disparaît.

https://www.youtube.com/watch?v=fHqhaH6m9pY

The raft 2004

2°/ Le spectateur sa place son rôle

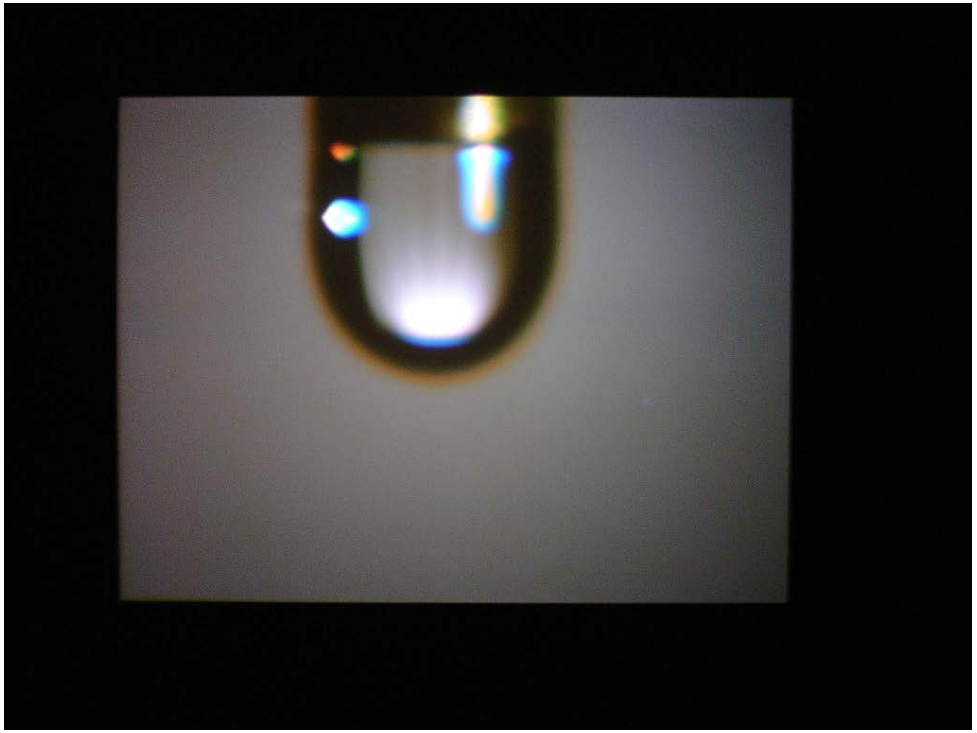
1°/ Mise en place de dispositifs qui suppose
une organisation matérielle et une orchestration des mouvements des spectateurs

Configuration scénarisée et ouverte
Organisation des espaces à investir

- Le spectateur est **dedans** pas devant
- Le spectateur est **actif** (se faufile bouge tourne autour s'approche…)

https://www.youtube.com/watch?v=rBYWVY-R9RU

He Weeps for You (1976)



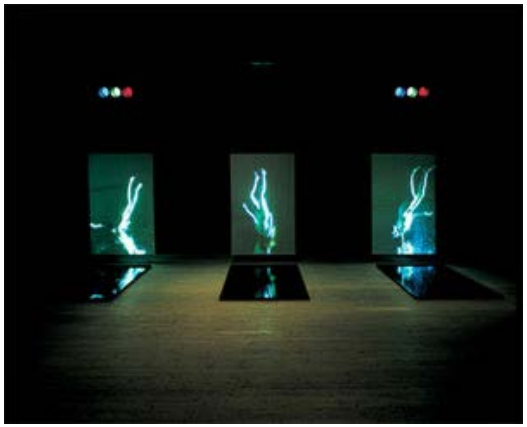
https://www.youtube.com/watch?v=csx4kSa9GyE

Heaven and Earth (1992)

Installation qui prend la forme de deux écrans cathodiques positionnés l'un en face et au-dessus de l'autre. La surface de l'écran du bas est facilement visible par les spectateurs s'ils s'approchent, car située à 1 m 50 à peu près du sol, ce qui leur permet de baisser les yeux et de voir l'image qu'il diffuse : celle de la tête d'un nouveau né, les yeux fermés et la bouche légèrement ouverte, vidéo diffusée au ralenti. Se pose ensuite la question de la seconde, diffusée sur l'écran supérieur. Difficile de l'apercevoir si l'on reste debout normalement. Il faut se baisser un peu et regarder l'écran par en-dessous. Alors, on finit par distinguer la forme d'un autre visage, celui d'un homme âgé, allongé, les yeux fermés et la bouche également ouverte.

On comprend qu'il s'agit d'un vieillard sur un lit, mort, agonisant, ou tout simplement endormi ?

- 2°/ certaines installations vidéos sont comme des **environnements** (l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur se confondent, le premier englobant le second).



The stations 1994

The sleep of reason, 1988

The Veiling

The dreamers 2013

https://www.youtube.com/watch?v=cnfdzvDpGvY

Oeuvre qui se présente sous la forme de sept écrans individuels montrant les “portraits sous-marins” de personnes qui semblent dormir.

The dreamers 2013

Incorporation du regardeur dans l’espace de l’image projetée

On retrouve cela chez

Doug Aitken

Altered Earth Installation

https://www.youtube.com/watch?v=-EEl5GE9ObY

Jesper Just, No man is an island 2004

https://www.youtube.com/watch?v=QJw2HsNR8kE

Certaines vidéos élaborent une représentation symbolique du spectateur lui même

C'est le cas de la série *1983/1984*
Reverse television,Portraits of viewers .

Reverse television, Portraits of the viewers 1983/84

Cette bande est la trace d'un projet qui avait pour objectif d'interrompre la continuité du flux indifférencié de l'image télévisuelle, afin de donner la possibilité au spectateur de réfléchir à sa propre position, face à l'écran.

Quarante quatre sujets, âgés de seize à quatre-vingt-treize ans, assis devant la caméra placée à la hauteur habituelle où se trouve la télévision, devaient apparaître chacun une minute sur une chaîne publique (WGBH - Boston), en silence, sans être annoncés par un quelconque générique, ni même localisables.

Ces portraits ont finalement été diffusés sur la chaine pendant deux semaines, cinq fois par jour, pendant trente secondes chacun.

3°/ Eloge de la lenteur

- La vidéo = le médium qui sculpte le temps
  // « Il faut travailler contre la télévision »
- Etirement temporel et perte des repères, Bill Viola tente de répondre à la question :
  - **« que se passe-t-il quand il ne se passe rien ? »**
- Utilisation de caméras haute vitesse => effet de ralenti et contre l'effet d'images accélérés dans le commerce.

Ascension 2000

comme chez Gary Hill (the wievers 1996)
ou chez Yoko Ono (Smile 1967)

https://www.youtube.com/watch?v=wVuLwqifarM

4°/ Narration et théâtralité

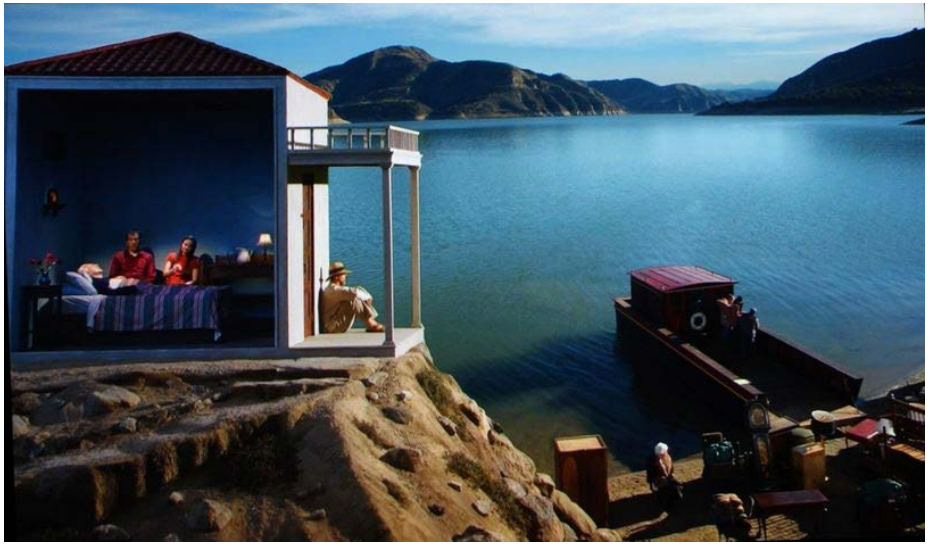
- Narration presque réduite à 0.

Le travail se situe entre image fixe/cinéma et théâtre

Going forth by day 2002

Giotto chapelle Scrovegni Padoue 1303/1306

Going forth by day 2002



https://vimeo.com/13920661

Going forth by day 2002

Installation vidéo qui occupe la totalité d'une salle et forme un ensemble mural de tableaux dans le même esprit que les fresques de Giotto à Padoue. Le titre est emprunté aux *Livres des morts* de l'ancienne Egypte, dont la traduction littérale est «le livre pour aboutir au jour», ces longs textes servant de guide aux défunts pour accompagner leur passage dans le royaume funèbre.
L'entrée dans la pièce se fait à travers un brasier projeté sur la porte.
A gauche, sur un long mur, défilent des voyageurs dans la forêt, certains portant un sac, ou tout simplement un objet qui leur est cher.
Au fond de la salle, *le Déluge* : des passants devant un décor en forme d'immeuble sont bientôt surpris et submergés par le surgissement violent de l'eau.
Dans la vidéo suivante, le paysage est coupé en deux. Au sommet, un ange gardien, qui ressemble beaucoup à Bill Viola lui-même, veille devant une maison. A l'intérieur de la maison, un fils veille son père mourant. Comme dans un rêve, à l'instant fatal, il se retrouvera frappant à la porte, sans pouvoir entrer : on manque toujours la mort de son père, ou de sa mère. En contrebas, une femme âgée, déjà un fantôme, s'apprête à embarquer sur un lac qui la conduit vers l'au-delà.
La dernière vidéo, *First Light*, montre une équipe de secours arrivant après une inondation brutale dans un désert.

5°/ Le rapport à la peinture
La référence

- **1°/ Reprise dans son travail des codes de la peinture**

- En particulier celle de la Renaissance italienne par rapport aux problématiques :

  -Spatiales

  -Corporelles

  -Gestuelles

  -Expressives

- \+ thèmes des martyrs ou mystères religieux

- **2°/ Cite directement des œuvres qui l'ont marqué**

- Dans le choix des couleurs, accessoires, lieux, lumière…

On peut citer Giotto, Pontormo, les artistes siennois du XIV°

The quintet of Astonished 2000

Vidéo montrant cinq personnages (une femme et quatre hommes) filmés en plan moyen sur un fond noir et dont les émotions et expressions sont exacerbées et montrées de manière très ralentie.

+ qu'une mise en mouvement de la peinture

= une étude des expressions humaines.

https://www.youtube.com/watch?v=As7OtWMYPRc

Attention de plus en plus grande à la peinture.
Par sa formation artistique, c'est son expérience directe des œuvres de la pré-Renaissance italienne ou des grands maîtres européens et

l'émotion qu'elles lui ont procurées qui le marque durablement.

Andrea Mantegna (vers 1431-1506),
L'Adoration des mages,
vers 1495-1505,
peinture à la détrempe sur toile de lin,
H : 48,6 cm ; L : 65,60 cm,

J Bosch

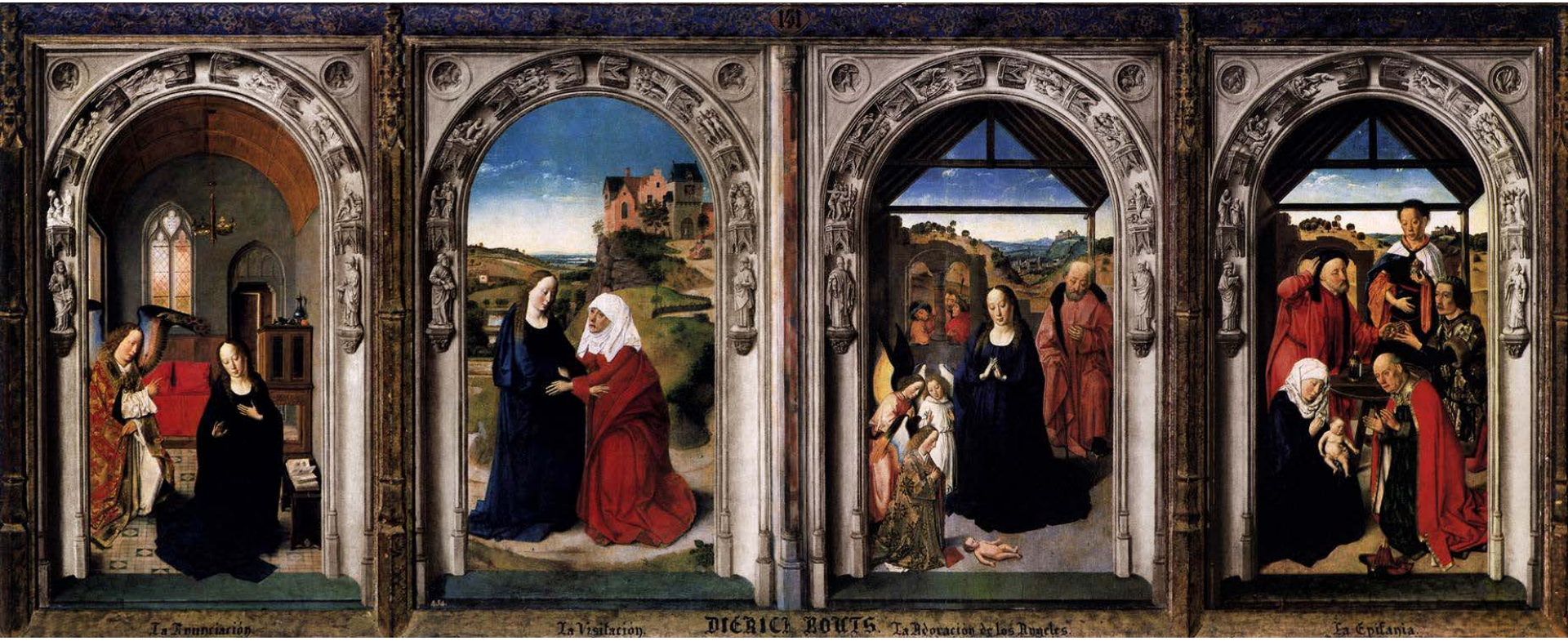
Le couronnement d'épines

1495/1500

bois 73x59cm

NG Londres

L'Annonciation de Dieric Bouts *in le retable de la vierge* 1445/1450 Prado Madrid



FOUR HANDS

The greetings 1995

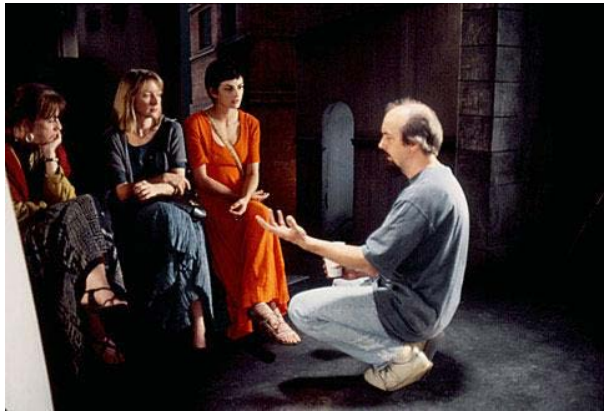
Cette œuvre a été réalisée pour le pavillon américain de la Biennale de Venise en 1995. La dimension de l'écran est la même que celle du tableau dont la vidéo s'inspire : *la Visitation*, peint en 1528 par Pontormo pour l'église de Carmignano, tout près de Florence.

Dans un paysage urbain, on voit deux femmes engagées dans une conversation quand elles sont interrompues par l'arrivée d'une troisième. Cette dernière salue la plus vieille des deux, apparemment son amie, en ignorant l'autre. Elle chuchote alors un message dans l'oreille de son amie, isolant encore plus l'autre femme. Les mouvements sont lents. La scène est filmée en plan fixe. La vidéo est projetée dans une pièce sombre.

Pontormo : L*a Visitation* 1528/29

Presbytère de CarmignanO, The greetings

https://www.youtube.com/watch?v=Dg0IyGUVXaQ



Les triptyques et polyptyques de la peinture mystique sont souvent repris dans ses installations, moins pour leur dimension religieuse que comme référence à la manière occidentale de penser et lire les images

Emergence 2002

Masolino da Panicale : *Pieta,* 1424 Collegiata di San Andréa

Going Forth by Day / fresques de Giotto

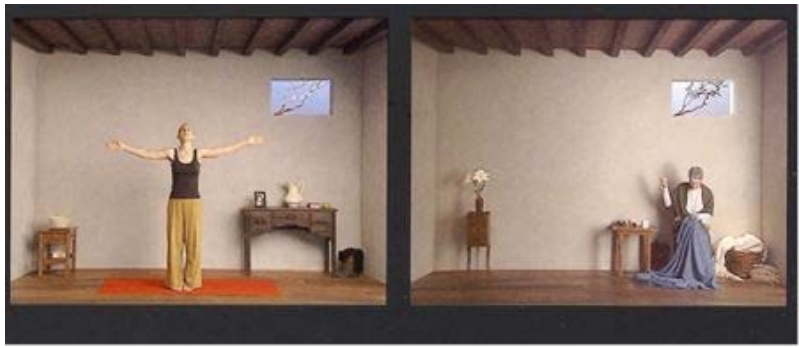
https://www.youtube.com/watch?v=zRRAZIXce-U&list=PLhf2ACj6e-TcbuyYHmj3nkafnb95h3YAd

Il parle ainsi de l'installation *Going Forth By Day* (2002) comme d'un **gigantesque cycle de fresques numériques en cinq parties**.

Les projections se déploient le long des cimaises comme les peintures sur les murs de la chapelle Scrovegni.

Dévoilant sur cinq écrans, plusieurs épisodes de la vie d'une femme, *Catherine's Room* (2001) adopte une composition similaire à celle des prédelles* de *Sainte Catherine de* d'Andrea di Bartolo (1393-1394).

Expérimentation de la durée.



http://www.dailymotion.com/video/x1pgkhu_bill-viola-catherine-s-room_creation

Catherine's Room 2001

Bill Viola produit des tableaux technologiques.

Bill Viola, *Anima*, 2000

The crossing 1996

L’œuvre de Bill Viola questionne

- le visible et l’invisible - la présence et l’absence
- la rencontre - le passage - le corps vivant, naissant, mort
- la suspension du temps - la lenteur - la perte de repères temporels
- le mirage et les illusions - la théâtralité et la narration
- la référence à la peinture…
- l’image télévisuelle
- les conditions de présentation et de réception des œuvres
- l’incorporation du spectateur dans l’œuvre

On parlera pour son travail, d’image flux où le temps devient inexorablement hypnotique et surréel, et ou notre certitude visuelle est contredite.